

Quand le Grand Chasseral a mal à son football

Football Avec la très probable relégation du FC Tavannes/Tramelan, le Jura bernois n'aura bientôt plus de représentant en 2e ligue interrégionale. Jamais le football régional n'était tombé si bas. Mais d'où vient le mal?



Ces dernières années, les FC Moutier et Erguël ont été relégués en 2e ligue. Cette année, le FCTT pourrait connaître un pareil sort.

archives Bist/Stéphane Gerber

Raoul Ribeaud

Il n'y a pas si longtemps de cela, le FC Moutier flirtait avec la 1re ligue, Saint-Imier (rebaptisé Erguël depuis) attirait la foule sur les hauts du Vallon après son accession à la 2e ligue interrégionale sous la férule d'Alain Villard, tandis que Tavannes/Tramelan trouvait, saison après saison, les moyens d'y conserver sa place par la magie de Steve Langel conjuguée à la sage maîtrise des dirigeants des Lovières.

Aujourd'hui? Moutier coule à pic et pourrait se retrouver la saison prochaine à batailler face à Rebeuvelier ou Lugnez-Dampfreux. Erguël, faute de terrain adéquat, a préféré se saborder et retourner à l'étage inférieur où la Fin-des-Fourches est tolérée. Quant au FCTT, toutes les chapelles réunies ne prient jamais avec assez de ferveur ni de dévotion pour que le club qui leur est cher évite une descente non pas aux enfers, mais en 2e ligue régionale. Le Groupe 2 de 2e inter dès la saison prochaine? Trois ou quatre équipes bernoises, cinq bâloises, quatre «romandes», deux jurassiennes et c'est tout.

Président à l'Association jurassienne de football, Jacky Borruat doit bien admettre «que c'est plus comme dans le temps». Que des clubs souffrent

Quelle est la grandeur du bassin de recrutement de nos clubs quand on la compare à ceux de Bâle, Berne ou Fribourg?



Jacky Borruat
Président de l'Association jurassienne de football

à recruter, à garder leur âme, à «faire société», comme on dit. «La 2e ligue interrégionale a été soumise à un dur régime ces dernières années. Rap-

pelez-vous», éclaire le Boncourtois. «La saison 2022/23 offrait encore 84 places dans cette division. La suivante, on avait décidé de réduire ce nombre à 64 formations, réparties en quatre groupes de 16 équipes. Or, cette structure n'a convenu qu'à bien peu de clubs en raison des frais d'arbitrage et de déplacement que cela engendrait. A la demande de toutes les régions, alémaniques, tessinoises et romandes, l'Association suisse de football a accepté un nouveau concept: le passage à cinq groupes de 14 équipes, à savoir un total de 70 à évoluer en 2e ligue interrégionale dès la saison prochaine.»

Bien! Mais cela ne dit toujours pas pourquoi «nos» clubs quittent la scène. Analyse du président: «Beaucoup dépend de l'organisation et de la politique voulue par les clubs. Faut-il faire jouer ses propres juniors ou préfère-t-on aller à la pêche aux renforts ailleurs? Au niveau de cette 2e ligue interrégionale, tout est compliqué. Quelle est la grandeur du bassin de recrutement de nos clubs quand on la compare à ceux de Bâle, Berne ou Fribourg? Vous voyez bien», continue Jacky Borruat. «Le potentiel est moindre dans le Jura et le Jura bernois. Dans ces circonstances, les dirigeants du FCTT agissent très bien en fai-

sant confiance au maximum à leurs jeunes joueurs et en les intégrant à leur première équipe dès que possible.»

Ces clubs qui disparaissent

Qui dit bassin de recrutement dit aussi quantité de clubs dans lesquels lancer son hameçon dans l'espoir de ramener du gros. En l'an 2000, on en comptait encore 54 au sein de l'AJJ. Ils ne sont plus que 43 actuellement. La raison, Président? «Si le nombre de clubs est sur la pente descendante, ce-

lui des équipes reste heureusement stable. Notre problème? D'abord, on ne trouve plus de nouveaux dirigeants, plus personne qui ne veuille assumer la relève des anciens», rappelle Jacky Borruat, avant de pointer du doigt d'autres facteurs.

«Le nombre des clubs diminue en raison des fusions telle que celle du Birse FC qui réunit, avec succès, Court, Valbirse et Reconvilier. Enfin, il y a le comportement des joueurs qui bougent en bande de cinq ou six qui, d'un jour à l'autre,

annoncent qu'ils partiront tous ailleurs pour une même destination. Et, finalement, on déplore le nombre croissant de joueurs qui, à 29 ou 30 ans déjà, s'en vont chez les seniors quand il fallait attendre la limite de 35 ans dans le passé. Voilà qui, à mon avis, explique en grande partie, pourquoi de moins en moins de clubs de notre coin ont la possibilité de régater en 2e ligue interrégionale.»

Et la présence de trois organisations en 1re ligue? «No comment!» C'est dit.

Le FCTT, droit dans ses bottes

Sans vouloir l'enterrer trop vite (un falot persiste), l'équipe présidée par Loïc Chatelain n'aura pas survécu au départ, à la fin de la saison 2023/24, de plusieurs de ses titulaires de longue date. Le boss tramelot l'avait senti venir, lui qui avait glissé, il y a un an de ça, en susurrant: «Etre président, c'est savoir gérer les emm...» On y est, Président?

«Quand on est Tavannes/Tramelan, on ne peut pas perdre impunément cinq titulaires qui quittent la 2e ligue interrégionale parce qu'elle est trop exigeante pour eux. Beaucoup de séances d'entraînement, des

matchs parfois au nombre de deux par semaine, se rendre à Bienne deux fois par semaine de janvier à avril pour y trouver un terrain convenable pour s'entraîner: ces conditions-là ne font envie à personne.»

D'où la question qui va se poser au FCTT comme à d'autres: pourra-t-on revoir un club du Grand Chasseral en 2e ligue interrégionale sans passer par une fusion encore plus conséquente que celle qui unit aujourd'hui Tavannes et Tramelan? «Nous nous efforçons à ne pas tomber dans l'absurdité qui consisterait à mettre sur pied une équipe

artificielle. Nous voulons fortifier encore notre assise régionale. Mais avec nos seuls juniors, cela ne va pas. D'où la double interrogation: faut-il étendre le regroupement à d'autres clubs qui le voudraient ou bien est-il absolument nécessaire que le Grand Chasseral soit représenté dans une ligue pareillement exigeante?»

En attendant, on se dirige vers des retrouvailles avec les voisins du Birse FC. Franchement dit, ce sont là des perspectives aussi chatoyantes que la venue de Lommiswil ou Bosporus, non?